

Canadian Theatre Review, n^{os} 149, 150, 151, 152 (2012) (*CTR*)
Theatre Journal, vol. 64, n^{os} 1, 2, 3, 4 (2012) (*TJ*)
Theatre Survey, vol. 53, n^{os} 1, 2 (2012) (*TS*)
The Drama Review, vol. 56, n^{os} 1, 2, 3, 4 (2012) (*TDR*)

La recension des revues savantes en langue anglaise publiées en 2012 témoigne d'une volonté affirmée de rendre compte d'un art théâtral de l'instant, tourné vers le monde actuel sur lequel les artistes jettent un regard contemporain et immédiat.

Le numéro 150 sur le «Manifeste» de la revue *Canadian Theatre Review* s'inscrit dans cette perspective alors que les éditrices célèbrent la mission de la revue qui, depuis 1974, rend compte des mouvements les plus innovateurs du théâtre au Canada. Les rédactrices de la section «Views and Reviews» (Natalie Alvarez et Jenn Stephenson) donnent ainsi la parole à des praticiens pour l'ensemble du numéro, inscrivant leur démarche sous le signe des mouvements sociaux, une tendance marquée des revues recensées en 2012: «En tant que rédactrices de la section «Views and Reviews», nous refusons d'être reléguées aux dernières pages de cette illustre publication. Nous repoussons nos obligations. Nous avons échappé à notre habituel confinement après la page 80 et nous avons agi afin d'occuper l'espace de choix des quatre-vingt premières pages. Occupy *CTR*» (*CTR*, 150: 3).

Ce numéro de *CTR* est placé sous le signe de quatre idées-forces qui visent à repenser ou à réinventer la critique de théâtre universitaire à partir de la forme du manifeste, tout en mettant en avant-plan l'aspect révolutionnaire et revendicateur du théâtre: 1) la nécessité d'émettre des opinions fortes; 2) l'abandon d'une écriture polie, très répandue à l'université; 3) l'appel à réfléchir, courageusement et profondément, aux raisons de pratiquer le théâtre; 4) la demande, adressée aux lecteurs, de prendre part aux énoncés performatifs qu'incarnent les praticiens-collaborateurs à travers le genre hétérogène du manifeste.

Le manifeste s'impose ici non seulement comme une revendication qui remet en cause l'ordre établi, mais aussi comme un discours de l'instant: «Le genre du manifeste concerne résolument ce qui est nouveau, et ce qui arrive maintenant. C'est à partir de ce point d'appui qui oscille entre le passé et le futur que le manifeste ouvre sur l'inconnu, dans une histoire qui reste à écrire» (*CTR*, 150: 4). Le genre permet aux collaborateurs du numéro de proposer des réflexions sur l'art théâtral qui prennent en compte ses dimensions actuelles, performatives, éthiques et collectives.